AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 (1)ItemMarie Moret à Kate Stanton, 29 septembre 1874

Marie Moret à Kate Stanton, 29 septembre 1874

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Dallet, Émilie (1843-1920) est cité(e) dans cette lettre

Godin, Émile (1840-1888) est cité(e) dans cette lettre

Philippe, Marie-Jeanne (1808-1879) est cité(e) dans cette lettre

Stanton, Kate (1838-1931) est destinataire de cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 41 (1)
Collation2 p. (45r, 46v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Kate Stanton, 29 septembre 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 26/11/2025 sur la plateforme EMAN: https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15707

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e<u>Moret, Marie (1840-1908)</u>
Date de rédaction<u>29 septembre 1874</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
Destinataire<u>Stanton, Kate (1838-1931)</u>
Lieu de destinationProvidence (Rhode Island, États-Unis)

Description

RésuméRéponse à la lettre très attendue de Kate Stanton et lui donne des nouvelles du Familistère. Marie Moret l'informe que Godin a reçu une lettre d'Oneida Community et doit recevoir des livres.

Mots-clés

Communautés, Compliments

Personnes citées

- Dallet, Émilie (1843-1920)
- Godin, Émile (1840-1888)
- Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
- Oneida Community
- Philippe, Marie-Jeanne (1808-1879)

Lieux cités

- Angleterre (Royaume-Uni)
- Guise (Aisne) Familistère

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920) GenreFemme Pays d'origineFrance Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de <u>Jacques-Nicolas Moret</u>, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse <u>Marie-Jeanne Philippe</u>. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, <u>Marie-Jeanne (1872-1941)</u>, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomGodin, Émile (1840-1888) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) Éléonore Joséphine Rouchy qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilia Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomPhilippe, Marie-Jeanne (1808-1879) GenreFemme Pays d'origineFrance ActivitéFamilistère

BiographieNée en 1808 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1879 à Guise (Aisne). Fille d'un charpentier de Brie-Comte-Robert, elle se marie le 3 juillet 1838 à Brie-Comte-Robert à Jacques Nicolas Moret (1809-1868). Elle est la mère d'Amédée Moret (1839-1891), de Marie Moret (1840-1908) et d'Émilie Moret (1843-1920).

NomStanton, Kate (1838-1931) GenreFemme Pays d'origineÉtats-Unis Activité

- Féminisme
- Littérature
- Santé

Biographie Féministe, conférencière et doctoresse américaine née en 1838 à Charlestown (Rhode Island, États-Unis) et décédée en 1931 à Newport (Rhode Island, États-Unis). Katherine Sands Stanton, ou Kate Stanton, est la fille d'un ancien membre du Congrès américain, George A. Stanton. Elle passe trois ans en Europe pour étudier la littérature allemande et française et étudie le droit à son retour aux États-Unis. À partir de 1870, elle délivre à Providence (Rhode Island) des conférences sur les droits des femmes et apparaît comme une active militante du droit de vote des femmes. Elle donne des conférences en Nouvelle Angleterre et dans tous les États-Unis. En juin 1874, Kate Stanton effectue une tournée de conférences au Royaume-Uni, puis se rend en France. Elle visite le Familistère de Guise en août 1874. Marie Moret écrit le 10 juillet 1878 à Marie Howland au sujet de Kate Stanton : « Elle nous a fait l'impression d'être une belle rieuse, prenant la vie gaiement. Nous lui avons trouvé l'esprit fin, mais superficiel. Quant aux ravages amoureux qu'elle a exercés ici, ils se sont bornés à quelques coquetteries entre elle et M. Émile Godin, tout prêt à rire comme Miss Kate elle-même ». De retour aux États-Unis, l'Américaine inscrit à son programme de la saison 1874-1875 une conférence intitulée « Les souverains sans couronne », qui traite de Godin et du Familistère. La conférence est à nouveau programmée en 1875-1876. Le tract annonçant cette tournée reproduit la gravure publiée dans Solutions sociales en 1871 et montrant la cérémonie de la fête du Travail. En 1878, Kate Stanton est diplômée du Women's Medical College de New York et exerce comme doctoresse à Rhode Island.

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 31/03/2022 Dernière modification le 05/02/2024 Chère Miss Kate,

Nous avous done entir rigie de vos nouvelles après en avoir bein désiré. J'ai reve plusieurs fais de vous et ma sæuis aussi . Nous sommes heurenesso de vans savoir en bouve santé en menant a Paris uns. existence que vous est agreable. Emile nous avait been det qu'il avait reçu une lettre de vous, mais en mena tempo il mones annought que vous allier nous series ex mous etions dans. l'attente. Ho semitie d'après

notre lettre que races attendas Limile Demanche Dernier . Paris, mais le meme jouer il nous derivait d'angle -Terre, je crains dane que votre rencontre n'ail pas en lieu au jour air vous D'attendier. Chers Mess, vous hour temoignes le desir se nevenier au Fanci listère ai il vous seneble qua vous virnia; heureuss. C'est une vie di calme que celle que vous poures trouver ice qu'il y faucrais founde les satisfactions internes du cour que vous seules pourez assurer dans une certaine mesure. Chacun de nous perit de demander que les reverse l'avener, esté Asuhaite à lant le monde

le sentement du devaer qui vous fait dère accomplissons la tache que chaque jour amene. C'est bun la ce qu'el faut faire, en attensant que la Providence nous rapproche les uns des anther se cela est cans des dessens. M. godin a recu ce matin una reponse d'ancida Community. La charmante interpreto qui nous a servi pour vierire n'est plus la . Je pensais bien à vais ce matin un lice. Vant sette lettre. On none reprone en anglais, er l'an nous annonce l'envai De deur livres repandant area questions proces ainsi ga una photograni to la principale habitation

Ces deflerants objets ne sous gas evente entre ner maine J'ac traduit la lettre pour-Mb Gadin . Ho sy trouve quelques reponses que les livres versorout completer. Na soger plus chere Miss ausi long tempo sans nous donner de vos nouvelles. Poscever les mail leurs souvenirs to tout la petit monde su Familiates et en particulier de ma mère el de ma souch. le Gavin vans aftre des sentimento d'amitie el moi, been condictement, les miens. Note Dévouse Marie Moral